

	·	

### REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La collection que nous présentons au public se O tion formelle de conserver aux pièces de notre Réperrecommande à lui à divers titres.

On connait la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIIIe au XIe Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. M. E. N. Yafil et L. Seror ont essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obliga-

toire de Musique Arabe et Maure leur caractère propre, leur physionomie réelle.

Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson. par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

C'est le fruit de ce travail, pour lequel a surtout été mis à contribution le célèbre musicien indigène Laho Seror, que nous offrons au public.

Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de musique andalouse ou de Grenade.

Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de compendium d'une musique restée immuable depuis le VIIe siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître. JULES ROUANET.

#### Nº 11

### TOUCHIAT GHRIBT H'ASSINE



a pièce que nous publions ci-contre est sans doute tout ce qui reste de la **Nouba Ghribt H'assine**, une des vingt-quatre noubat dont s'enorgueillissaient les musiciens maures de Grenade et dont plusieurs sont irrémédiablement perdues n'ayant laissé que de vagues fragments, parfois un titre seulement.

La Touchiat Ghribt H'assine est en usage actuellement chez nos musiciens indigènes pour servir d'ouverture soit à la Nouba Medjenba dont on ne connaît plus la touchiat propre, soit à la Nouba H'assine quand les exécutants ne connaissent pas la touchiat particulière à cette nouba.

Considérée dans sa formation mélodique d'ensemble, elle apparait comme appartenant au mode phrygien des Grecs, le **remel maïa** de nos Arabes modernes, sur la base **la**. Certains passages avec le do procèdent du mode **aârak** que nos musiciens assimilent au mode **h'assine**.

On joue parfois des fragments de cette pièce pour en faire une dans le genre du Bane Cheraff (N° 2 de notre collection). Ces fragments s'enchaînent alors dans l'ordre suivant: N° 1—2—7—8—7—8.

En dehors de la valeur et de la notoriété de la Touchiat ghribt h'assine, nous l'avons choisie pour enregistrer dans notre collection un spécimen typique de la mélodie ornée dans la musique musulmane.

De même que l'arabesque jetée à profusion, on pourrait dire à l'excès, a été une des caractéristiques de l'art décoratif arabe, de même les musiciens d'orient ont de tout temps marqué une grande prédilection pour l'infinie multiplicité des ornements.

Les chroniqueurs des premiers siècles de l'Hégire célèbrent la gloire d'un chanteur, Mohamed Ishâk el Mauceli, qui, à Bagdad, faisait les délices des Khalifes et l'admiration des connaisseurs par son habileté aux **Zewaïd** (fioritures). Ce musicien illustre dont le souvenir a survécu 1200 ans après sa mort chez nos indigènes d'Algérie, poussait cette habileté jusqu'à rendre méconnaissable à force d'ornements un air qu'il craignait de se laisser prendre par ses rivaux.

De nos temps encore la virtuosité d'un musicien se mesure à la fantaisie et à la richesse des trilles, appogiattures, mordants, gruppetti, gammes et traits qu'il introduit dans son chant ou dans l'exécution d'un morceau.

Villoteau et Lane l'ont constaté en Egypte, Jones et Paterson aux Indes, Bourgault-Ducoudray en Grèce, Pierre Aubry en Turquie et en Arménie.

Nous retrouvons dans l'Afrique du Nord la même passion des mélismes toujours en faveur tant dans le chant que dans la musique instrumentale. On dirait que la musique arabe, comme la nature, a horreur du vide: tout son tenu, serait-il une croche, est remplacé par deux ou trois battements, sinon par un trille; les intervalles sont comblés par des traits rapides que chacun brode selon sa fantaisie et la dextérité de sa voix ou de ses doigts.

C'est au point que si un exécutant se laisse aller à simplifier la mélodie, il se trouvera certainement un assistant, un passionné de musique, pour lui crier:

"Aâmel el Khalat! Faites donc les grains de beauté!"

JULES ROUANET.



# Touchiat Ghribt H'assine.















**\** 

.

## REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

(a)(a)

### PREMIÈRE SÉRIE

			Prix			Prix
No.	1.	NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa)		No. 12.	YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté,	
		prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique	2,50		sois la bienvenue.) Neklab du mode remel maïa avec son	
No.	2.	BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse			prélude. Paroles arabes et musique	3,—
		traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte,		No. 13.	TCHENEBAR SIKA. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée	
		4 p. de musique	2,—		aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux neklabat	
No.	3.	TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane.			du mode sika	2,50
		Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. <b>14.</b>	DJAR EL HAOUA OUHREK. (L'amour m'oppresse et brule mon	
No.	4.	LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné).			cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles	
		Chanson ou neklab du mode aârak précédée de son prélude			arabes et musique	3,-
		(mestekber ou siah). Paroles arabes et musique. 2 p. de		No. 15.	ZENDANI. 1e recueil varié de 10 petites mélodies du genre	•
		texte, 10 p. de musique	3,—		populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes	
No.	5.	TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel.	·		mauresques) et très appréciées par les dames arabes	2,50
		Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 16.	EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). Neklab	
No.	6.	KADRIAT SENÂA. 1er Recueil de petites mélodies du genre			du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et	
		sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie.			musique	3,—
		Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel		No. 17.	TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib	
		maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique	2,50		qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures	
No.	7.	YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson			de Grenade	2,50
		ou neklab du mode zidane précédée de son prélude (mestek-		No. 18.	ZENDANI. 2e recueil varié de 10 petites mélodies du genre	
		ber ou siah). Paroles arabes et musique	3,—		populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes	
No.	8.	KADRIAT SENÂA. 2e recueil de petites melodies du genre			mauresques) et très appréciés par les dames arabes	2,50
		sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie.		No. 19.	TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui	
		Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria			s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures	
		zidane; C. Kadria dil	2,50		de Grenade	2,50
No.	9.	TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba	1	No. 20.	GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une	
		des neklabat indifféremment avec le No. 1	2,50		source de douceurs.) Neklab du mode sika avec prélude.	
No.	10.	MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de			Paroles arabes et musique	3,—
		Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude.		No. 21.	ZENDANI. 3e recueil de 10 petites mélodies du genre populaire	
		Paroles arabes et musique	3,—		chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mau-	
No.	11.	TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la			resques)	2,50
		nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba.		No. 22.	TOUCHIAT SIKA. Introduction à la nouba du mode sika qui	
		Musique andalouse	2,50		s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse	2,50

#### EN SOUSCRIPTION

#### NOUBA REMEL MAÏA ≡

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une **nouba** tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses **messeder** (mélodies à mesure large), ses **betaïhi** (mélodies langoureuses), ses **derdj** (melodies plus légères), ses **nessraf** (chants d'allure vive), son final ou **meklass** et ses préludes partiels ou **kersi.** 

La nouba remel maïa, une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

